

suggestion de celles-ci qu'il apparaît même dans certaines réunions choisies.

Finissons ce court compte-rendu par cette parole prophétique du Christ contre ceux qui scandalisent les petits enfants : " Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule de moulin au cou et qu'on le jetât dans la mer."

A. LOMBARD.



L'Ecrivain et le Brigand.

C'est à l'obligeance du P. Martinow qu'est due la traduction inédite et littérale de cet apologue ingénieux et instructif du grand fabuliste russe, Krylof. Nous l'empruntons aux Etudes Religieuses.

Au séjour ténébreux des mânes, pûrurent devant les juges, à la même heure, un brigand qui exerçait son métier sur les grandes routes et mérita la potence, et un auteur couvert de gloire qui distillait un subtil poison dans ses livres, prêchait l'impiété, semait la corruption, et, pareil à une sirène, avait la voix aussi douce que dangereuse.

Dans les enfers, les procédures sont expéditives ; là, point de longueurs inutiles : en un clin d'œil, la sentence est préparée.

A deux effrayantes chaînes de fer sont suspendues deux énormes chaudières où les coupables sont jetés. Sous celle du brigand, on dresse un vaste bûcher ; la mégère elle-même l'allume, et la flamme devient si terrible que la pierre des voûtes infernales se fend.

Quant à l'auteur, le tribunal ne parut pas sévère : à peine un petit feu scintillait-il d'abord sous lui ; mais il alla grandissant toujours, durant des siècles, sans jamais s'affaiblir.

Le bûcher du larron était depuis longtemps consumé ; l'écrivain sentait le sien flamber toujours plus fort. Ne prévoyant aucune relâche, le malheureux finit par s'écrier, au milieu des tourments, que les dieux n'ont pas d'équité : qu'il a rempli l'univers de sa gloire ; que, s'il a écrit un peu librement, sa punition est par trop sévère ; qu'il ne pensait pas être plus coupable que le brigand.

Alors, une des trois sœurs infernales apparut dans toute sa beauté féroce, avec sa chevelure sifflante de serpents, armée de fouets ensanglantés. "Malheureux ! cria-t-elle, est-ce à toi à faire des reproches à la Providence ? Oses-tu t'égaliser à un simple bandit ? Sa faute n'est rien comparée à la tienne.

" Tout méchant et cruel qu'il fût, il ne causa de dommages que de son vivant ; mais toi !... Tes os sont depuis longtemps en poussière, et le soleil ne